



Titre	Appui post évaluation du programme de développement durable de la production de mangrove en Guinée maritime. Réhabilitation de la riziculture traditionnelle et production de sel.
Référence	278 APEV
Commanditaire :	Association UNIVERS-SEL
Consultant :	IRAM / Laurent LIAGRE
Note de commentaires du commanditaire	

1. La démarche générale de l'étude

1.1. Déroulement global

L'appui qualitatif du F3E pour l'élaboration des TDR est significatif. Il a permis de bien sérier le contenu de l'appui et d'en faire un exercice formateur pour le commanditaire.

Malgré quelques difficultés de calendrier et d'échéances pour la remise des documents de travail, le processus s'est globalement bien déroulé. Le choix méthodologique est pertinent et les différentes étapes prévues ont été respectées par le consultant.

1.2. Difficultés

La difficulté principale est due au manque de disponibilité de certains acteurs, tant en France qu'en Guinée. L'appropriation de la démarche et la compréhension des objectifs de l'appui ont été insuffisants, en particulier pour les acteurs en Guinée qui s'étaient insuffisamment préparés.

1.3. Apports

L'appui externe, et principalement lors de l'atelier d'élaboration du plan d'actions, a eu pour intérêt de mettre en exergue des questions qui n'avaient pas encore été ouvertement abordées par UNIVERS-SEL et ADAM ; en particulier sur le niveau relationnel (partenarial, contractuel ?) entre les deux structures. L'atelier de Dubréka a abordé des questions de fond d'ordre méthodologique et stratégique.

Partant d'une demande plutôt technique du commanditaire, il a permis d'identifier les préalables à la mise en oeuvre d'un dispositif opérationnel efficient.

L'appui s'est déroulé parallèlement au démarrage d'un processus de réflexion stratégique ; il a alimenté la réflexion et contribué à clarifier les premières orientations.

1.4. Difficultés

Les niveaux d'appropriation et de compréhension des participants à l'atelier étaient très hétérogènes. Il y a donc eu des contraintes pour l'animation de l'atelier et la gestion du temps. Certains participants ont eu des difficultés à s'adapter au niveau de l'intervention.

Certains membres du CA d'UNS ont également eu des difficultés à s'approprier une méthodologie qu'ils considéraient trop théorique. Il convient toutefois de préciser qu'il ne s'agit pas d'une remise en cause de la qualité de la prestation du consultant, mais plutôt du reflet de la pluralité des membres de l'association et du débat permanent qui l'anime.

1.5. Si c'était à refaire

Le commanditaire devrait mieux s'assurer d'une compréhension commune et partagée entre toutes les parties concernées.

Le temps de préparation de l'atelier avec le consultant serait plus important.

1.6. Partenariats

Le F3E a apporté un appui important au commanditaire qui a apprécié la disponibilité et les qualités professionnelles de son représentant, sa capacité d'écoute, et la pertinence dans l'aide à la formulation des TDR.

En ce qui concerne le choix de l'évaluateur, celui de l'IRAM était logique dans la continuité de l'évaluation. L'évaluateur avait déjà bien pris la mesure des enjeux que rencontre

aujourd'hui notre association. De ce fait, sa contribution a permis d'aborder des questions de fond et a contribué à alimenter la réflexion stratégique au-delà de l'appui post évaluation.

2. Les résultats

2.1. Remarques de fond et forme sur le rapport

L'avantage du rapport (plan d'actions) est de présenter plusieurs scénarii évolutifs. Le document présente un intérêt certain d'une part pour la mise en oeuvre immédiate de certaines propositions, et d'autre part, dans une projection à moyen terme dans le cadre de la réflexion stratégique.

2.2. Réponse aux termes de référence

Le rapport répond bien aux termes de références. Il retrace l'ensemble du processus pour aboutir à un plan d'actions dont la présentation par scénarii doit permettre de répondre aux différentes attentes et dont les propositions peuvent être rapidement mises en oeuvre en fonction du scénario adopté.

2.3. Points de satisfaction

Globalement, le rapport répond aux attentes en termes d'actions concrètes à engager. Le consultant a pris en compte la particularité de la démarche d'UNIVERS-SEL (échanges entre producteurs) et l'impact de ses actions. Sa compréhension des situations sur le terrain et des préoccupations actuelles de l'association, ont contribué à affiner la réflexion engagée par ses membres.

2.4. Lacunes

Le principal reproche fait au rapport est que le plan d'actions fait appel à de l'expertise extérieure et semble pas suffisamment pragmatique quelque soit le scénario retenu. Plus qu'une réelle critique du consultant, la proposition alimente un débat en cours et pas encore tranché.

2.5. Effets immédiats

Suite à l'atelier d'élaboration du plan d'actions, une revue des programmes a été engagée avec ADAM (partenaire local) afin de lever certaines contraintes apparues pendant l'appui. D'autre part, l'appui a permis de mieux évaluer la qualité des ressources humaines disponibles sur l'opérationnel et d'actualiser les conditions d'une bonne exécution des programmes en cours.

3. Les suites

3.1. Démarche engagée

L'appui post évaluation a contribué à alimenter la réflexion stratégique en questionnant sur les enjeux de l'action d'UNS.

Plus concrètement, le plan d'action a été analysé en atelier par le CA et l'ensemble de l'équipe opérationnelle pour retenir les actions à engager à court terme et prioriser les autres actions sur le moyen terme.

Un processus de planification opérationnelle pour l'année 2009 est engagé. Il s'appuie sur une actualisation des cadres logiques et de l'organisation des programmes avec une description plus détaillée des activités pour faciliter l'intervention du principal partenaire local, et également sur l'analyse du suivi technique réalisé par les responsables sectoriels du CA.

Le dispositif de suivi évaluation est en cours d'actualisation avec la mise en place d'une base de données et une revue des outils de collecte de données.

3.2. Valorisation et capitalisation

Les méthodes de réhabilitation des casiers rizicoles à l'échelle d'un village (depuis l'élaboration du programme de réhabilitation avec les producteurs villageois et leurs groupements, jusqu'à la réalisation des travaux d'aménagement avec eux, leur formation à la gestion hydraulique et le suivi des réalisations) demanderaient à être mieux mises en valeur. Il pourrait en être de même pour les méthodes de diffusion de l'alternative par évaporation naturelle au procédé de production ignigène. Cela pourrait faire l'objet d'ateliers d'échanges avec d'autres organismes ou institutions.

Concernant plus particulièrement l'appui post évaluation, les thèmes qu'il serait intéressant d'aborder portent sur l'appréciation des ressources humaines disponibles pour la conduite et l'exécution d'une action et les partenariats et dispositifs contractuels entre acteurs.